

L'AUTORITE

Le peuple est-il souverain ?

L'erreur la plus populaire, la plus redoutable qui existe touchant le pouvoir, est la fameuse théorie sur la *souveraineté inaliénable* du peuple. Elle a pour porte-voix et pour propagateur principal Jean-Jacques Rousseau, un des plus dangereux sophistes, " parce qu'en même temps qu'il fausse les esprits, il passionne les âmes. " — A plusieurs reprises, l'Eglise a frappé de ses anathèmes cette erreur, mère de tant d'autres. Grégoire XVI, dans l'encyclique *Mirari vos*, et Pie IX dans le *Syllabus* l'ont condamnée en condamnant sa conséquence, le droit qu'auraient les peuples de renverser arbitrairement les gouvernements ; et dernièrement encore Léon XIII la signalait au monde entier comme l'une des sources les plus fécondes des maux actuels de la société. " Quant à la souveraineté du peuple... que l'on dit résider de droit naturel dans le peuple, si elle est éminemment propre à flatter et à enflammer une foule de passions, elle ne repose sur aucun fondement solide, et ne saurait avoir assez de force pour garantir la sécurité publique et le maintien paisible de l'ordre. En effet, sous l'empire de ces doctrines, les principes ont fléchi à ce point que, pour beaucoup, c'est une loi imprescriptible en droit politique de pouvoir légitimement soulever des séditions. Car l'opinion prévaut que les chefs du gouvernement ne sont plus que des délégués chargés d'exécuter la volonté du peuple ; d'où cette conséquence nécessaire, que tout peut également changer au gré du peuple, et qu'il a toujours à craindre des troubles." (ENCYCL. *Immortale Dei*).

Malgré cette condamnation si claire et si précise, le principe de la souveraineté du peuple est aujourd'hui accepté par un grand nombre comme un dogme politique, sinon dans sa totalité et dans ses dernières conclusions, du moins partiellement et dans plusieurs d'entre elles. Poison subtil, il s'est inoculé dans les veines des sociétés, et même dans les pays catholiques, il exerce sur la multitude une influence d'autant plus à craindre, qu'elle semble ignorée. De là parfois des actes regrettables, des manifestations plus ou moins séditieuses contre le pouvoir, des tenta-